

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

17 AVRIL 1991

Proposition de loi visant à permettre la déduction fiscale des frais relatifs aux crèches d'entreprise

(Déposée par Mme Cahay-André)

DEVELOPPEMENTS

I. Considérations générales

La situation actuelle en matière de crèches et pré-gardiennats est inquiétante.

De nombreuses études ont démontré la pénurie de crèches en Belgique. Parmi elles, une enquête de la Ligue des Familles faite en 1990 sur les milieux d'accueil des enfants de 0 à 3 ans dans la Communauté française.

Cette enquête démontre que le délai moyen d'inscription dans un milieu d'accueil dépasse les 9 mois et que la capacité de ces milieux est insuffisante pour satisfaire la demande.

Cette demande ne cessera de croître dans les prochaines années en raison de l'augmentation du taux d'activité féminine, de l'activité croissante des grands-parents, du redressement de la natalité, du nombre accru des familles monoparentales et de la déductibilité fiscale incitant les parents à utiliser des solutions agréées.

Des initiatives nouvelles fleurissent çà et là pour remédier à cette carence en places d'accueil et aux difficultés de financement de l'O.N.E. Il faut les accueillir.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

17 APRIL 1991

Voorstel van wet betreffende de fiscale aftrekbaarheid van de kosten voor bedrijfscreches

(Ingediend door mevr. Cahay-André)

TOELICHTING

I. Algemene beschouwingen

De huidige toestand inzake crèches en peuterspeelplaatsen is onrustbarend.

Tal van studies hebben aangetoond dat er een tekort is aan crèches in België. Een daarvan was het onderzoek van de « Ligue des Familles » uitgevoerd in 1990 op de oppasvoorzieningen voor kinderen van 0 tot 3 jaar in de Franse Gemeenschap.

Dat onderzoek toont aan dat de gemiddelde termijn voor inschrijving in een oppasvoorziening meer dan negen maand bedraagt en dat de capaciteit van die voorzieningen ontoereikend is om aan de vraag te voldoen.

Die vraag zal in de komende jaren blijven groeien wegens de verhoging van de beroepsactiviteit van de vrouwen, de toenemende activiteit van de grootouders, de heropleving van de nataliteit, het toenemende aantal eenoudergezinnen en de fiscale aftrekbaarheid die de ouders ertoe aanzetten van de erkende kanalen gebruik te maken.

Nieuwe initiatieven duiken her en der op om dat tekort aan opvangplaatsen en de financieringsmoeilijkheden van « Kind en Gezin » te verhelpen.

lir sans a priori dans la mesure où elles comblent des besoins non rencontrés, n'opposent pas une concurrence déloyale aux services existants et sont contrôlées par l'O.N.E.

Parmi ces initiatives, figure la création de crèches d'entreprises. Celles-ci existent déjà à l'Université Libre de Bruxelles où elle fonctionne depuis 1958, à la société de télécommunications Swift où elle a été fondée il y a trois ans et accueille les 48 enfants de 600 travailleurs, à la R.T.B.F., ...

La crèche d'entreprises est encore un phénomène nouveau en Belgique, mais les Etats-Unis, la Suède et les Pays-Bas connaissent cette formule depuis quelques années déjà. D'autres initiatives, plus timides ont également vu le jour en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne.

La proposition de loi vise à encourager fiscalement la création de crèches d'entreprises parce qu'elles présentent l'avantage de créer de nouvelles places aux frais de l'entreprise tout en libérant des places dans les autres milieux d'accueil. Elles permettront à plus de femmes de travailler et responsabiliseront les pères qui profiteront aussi de la formule.

Il sera toutefois nécessaire de légiférer pour encadrer et contrôler le phénomène.

La proposition ne constitue qu'un premier pas dans ce qui sera le problème le plus aigu auquel employeurs et travailleurs devront faire face dans la décennie qui arrive: l'accueil des enfants et la possibilité pour tous d'avoir une vie professionnelle et une vie familiale.

II. Contenu de la proposition

La proposition vise à encourager la création de crèches d'entreprises en permettant à celles-ci de déduire les frais afférents à ces crèches au titre de charges professionnelles.

Dans l'état actuel de la législation fiscale, la situation des crèches installées au sein d'une entreprise se présente comme suit.

L'avantage de toute nature que retirent les travailleurs de l'utilisation d'une telle crèche constitue un avantage social immunisé dans le chef de ces travailleurs en vertu de l'article 41, § 4, du Code des impôts sur les revenus.

Il en résulte en vertu de l'article 50, 7°, du même Code que les frais supportés par l'entreprise pour le fonctionnement de la crèche ne sont pas déductibles à titre de charges professionnelles, du moins pour la partie de ces frais qui correspond au montant de l'avantage social immunisé en vertu de l'article 41, § 4.

Die initiatieven moeten onvoorwaardelijk worden gesteund in zoverre zij tegemoetkomen aan behoeften waarin nog niet is voorzien, geen oneerlijke concurrentie vormen ten opzichte van bestaande diensten en door « Kind en Gezin » worden gecontroleerd.

Tot die initiatieven behoort het oprichten van bedrijfscrèches. Deze bestaan reeds bij de « Université Libre de Bruxelles » waar zij sedert 1958 in werking zijn, bij de telecommunicatie-vennootschap Swift waar zij drie jaar geleden in het leven werden geroepen en 48 kinderen van de 600 werknemers opvangen, bij de R.T.B.F.,...

De bedrijfscrèche is nog een nieuw verschijnsel in België maar in de Verenigde Staten, Zweden en Nederland bestaat die formule reeds sedert enkele jaren. Andere, minder verdergaande, initiatieven hebben het licht gezien in Groot-Brittannië, Frankrijk en Duitsland.

Het doel van het wetsvoorstel is fiscale stimuli te geven aan de oprichting van bedrijfscrèches, aangezien zij het voordeel bieden nieuw plaatsen te creëren op kosten van het bedrijf, terwijl er plaatsen vrijkomen in de andere oppasvoorzieningen. Zij zullen meer vrouwen de mogelijkheid bieden te werken en zullen de vaders, die eveneens van de formule profiteren, meer verantwoordelijkheidszin bijbrengen.

Het zal evenwel nodig zijn wettelijk in te grijpen om het verschijnsel te begeleiden en te controleren.

Het voorstel is maar een eerste stap in wat het meest acute probleem zal worden waaraan werkgevers en werknemers het hoofd zullen moeten bieden in het komende decennium: de opvang van kinderen en de mogelijkheid voor iedereen om zowel een beroepsleven als een gezinsleven te hebben.

II. Inhoud van het voorstel

Het voorstel beoogt de oprichting van bedrijfscrèches te stimuleren en het mogelijk te maken de kosten voor die crèches af te trekken als bedrijfslasten.

In de huidige stand van de fiscale wetgeving, ziet de toestand voor crèches in een bedrijf er als volgt uit.

Het « voordeel van alle aard » dat het gebruik van een dergelijke crèche voor de werknemers vormt, is een sociaal voordeel waarvoor die werknemers vrijstelling genieten krachtens artikel 41, § 4, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

Krachtens artikel 50, 7°, van datzelfde Wetboek vloeit daaruit voort dat de kosten die door het bedrijf worden gedragen voor de werking van de crèche niet aftrekbaar zijn als bedrijfslasten, althans niet het deel van die kosten dat overeenstemt met het bedrag van het sociale voordeel waarvoor vrijstelling geldt op grond van artikel 41, § 4.

Le texte proposé s'insère dans la législation existante puisqu'il vise à considérer comme charge professionnelle ce qui par ailleurs ne constitue pas un avantage social immunisé dans le chef des travailleurs, mais y introduit un texte spécifique sur les frais afférents aux crèches d'entreprises pour y éviter toute controverse à ce sujet.

Il fait référence au montant de la participation financière que les parents devraient normalement payer à une crèche ordinaire.

Il en résulte que pour autant que les travailleurs paient à leur employeur une somme au moins égale à cette participation, ils ne réalisent aucune économie personnelle et donc ne bénéficient d'aucun avantage si bien que les frais supportés par l'employeur, frais d'établissement et de fonctionnement diminués des participations versées par les travailleurs, sont déductibles au titre de charges professionnelles.

La proposition vise la déductibilité des frais afférents aux crèches d'entreprises, que celles-ci soient créées par un employeur au sein même de son entreprise ou organisées par le biais d'une association sans but lucratif à laquelle un ou des employeurs apportent un soutien financier.

L'hypothèse des crèches de zoning industriel est donc visée.

La proposition tend à considérer que les frais afférents aux crèches d'entreprises sont des charges professionnelles au sens fiscal du terme.

En effet, ces frais répondent selon nous aux conditions générales de déductibilité de ces dépenses prévues par l'article 44 du C.I.R.

Partant des principes fiscalement admis que, d'une part, seul le contribuable est juge de l'opportunité qu'il y a de faire telle ou telle dépense pour les besoins de son entreprise et de l'importance des fonds à y consacrer et que, d'autre part, toute dépense faite par une société a nécessairement un caractère professionnel puisque tout ce qu'elle possède est nécessairement affecté à son objet social, il y a lieu de considérer que les frais relatifs aux crèches d'entreprises sont des dépenses faites en vue d'acquérir ou de conserver des revenus professionnels.

Il résulte d'expériences de crèches d'entreprises que ces nouvelles structures favorisent la productivité, la motivation, la disponibilité et la tranquillité du personnel dont les enfants en sont les bénéficiaires.

Le lien entre charges et revenus professionnels de l'entreprise apparaît évident.

Les crèches d'entreprises répondent à un besoin certain; les encourager par la voie fiscale constitue une des mesures permettant aux travailleurs ayant à charge des enfants en bas âge de mieux concilier vie familiale et professionnelle.

P. CAHAY-ANDRE.

De voorgestelde tekst past in de bestaande wetgeving aangezien het sociale voordeel waarvoor de werknemers geen vrijstelling genieten als bedrijfslast wordt beschouwd. Toch wordt een specifieke tekst ingevoegd inzake de kosten die betrekking hebben op de bedrijfscrèches ten einde elke betwisting daarover te vermijden.

Er wordt verwezen naar het bedrag van de financiële bijdrage die de ouders normaal moeten betalen aan een gewone crèche.

Het resultaat is dat voor zover de werknemers aan hun werkgever een bedrag betalen dat ten minste gelijk is aan die bijdrage, zij persoonlijk geen besparing doen en dus geen enkel voordeel genieten, zodat de kosten die worden gedragen door de werkgever, nl. de kosten voor de vestiging en de werking vermindert met de bijdragen gestort door de werknemers, aftrekbaar zijn als bedrijfslasten.

Het voorstel beoogt de aftrekbaarheid van de kosten voor bedrijfscrèches, ongeacht of die worden opgericht door een werkgever binnen zijn bedrijf of worden opgezet via een vereniging zonder winstoogmerk waaraan een of meer werkgevers financiële steun geven.

Ook crèches in een industriepark kunnen daar dus onder vallen.

Het voorstel wil dat kosten voor bedrijfscrèches worden beschouwd als bedrijfslasten in fiscale zin.

Die kosten beantwoorden volgens ons immers aan de algemene voorwaarden inzake aftrekbaarheid van die uitgaven, zoals neergelegd in artikel 44 van het W.I.B.

Uitgaande van de algemene belastingprincipes dat enerzijds alleen de belastingplichtige kan oordelen over het nut van deze of gene uitgave in het belang van zijn bedrijf en de omvang van de middelen die hij daaraan wil besteden, en dat anderzijds elke uitgave van een bedrijf noodzakelijkerwijze beschouwd moet worden als een bedrijfsuitgave, aangezien alles wat het bezit noodzakelijkerwijze zijn maatschappelijk doel dient, dienen de kosten voor de bedrijfscrèches te worden beschouwd als uitgaven gedaan om bedrijfsinkomsten te verkrijgen of te behouden.

Uit experimenten met bedrijfscrèches blijkt dat de nieuwe structuren de produktiviteit, de motivering, de beschikbaarheid en de gemoedsrust van het personeel bevorderen, en dat hun kinderen daar voordeel van plukken.

De band tussen bedrijfslasten en bedrijfsinkomsten voor de onderneming ligt voor de hand.

Bedrijfscrèches beantwoorden aan een bepaalde behoefte; ze bevorderen via fiscale stimuli is een van de maatregelen die werknemers met baby's ten laste in staat stelt hun gezinsleven en hun beroepsleven beter met elkaar te verzoenen.

PROPOSITION DE LOI

Article unique

L'article 45 du Code des impôts sur les revenus est complété par un 10° rédigé comme suit :

« 10° les frais afférents à l'établissement et au fonctionnement des crèches installées par l'employeur dans son entreprise ou par une association sans but lucratif créée par lui en faveur des enfants des membres de son personnel, dans la mesure où ceux-ci paient une participation au moins égale au prix de garde fixé par les Exécutifs des Communautés dans les milieux d'accueil qu'ils subsidient. »

P. CAHAY-ANDRE.

VOORSTEL VAN WET

Enig artikel

Artikel 45 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt aangevuld met een 10°, luidende :

« 10° De kosten die betrekking hebben op de vestiging en de werking van crèches geïnstalleerd door de werkgever in zijn bedrijf of door een door hem opgerichte vereniging zonder winstoogmerk ten behoeve van de kinderen van zijn personeel, op voorwaarde dat die personeelsleden een bijdrage betalen die ten minste gelijk is aan de oppasvergoeding vastgesteld door de Executieven van de Gemeenschappen in de oppasvoorzieningen die zij subsidiëren. »